

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1522

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Huguette Bouchardeau  
**Simone de Beauvoir** / Biographie  
 Flammarion, 2007 / 343 p. / Fr. 44.90

A L'Inédite, nous avons fort apprécié les biographies d'Huguette Bouchardeau: George Sand, Simone Weil (la philosophe), Agatha Christie, Elsa Triolet, Nathalie Sarraute, Simone Signoret. Après un tel palmarès, il était judicieux que Flammarion lui confie la biographie de la dame de l'année! Mais

Huguette Bouchardeau avoue sa timidité devant ce «monument», à qui elle n'osa jamais adresser la parole. Et aborde sa biographie avec «une grande circonspection», de peur de céder à son engouement.

Il est en outre très délicat d'écrire la biographie d'une femme qui a déjà publié quatre ouvrages de Mémoires, a décidé de publier certaines de ses correspondances et d'en dissimuler d'autres, et qui de son vivant a déjà guidé la main des biographes et des cinéastes qui entreprenaient des recherches sur elle... Bref, Huguette Bouchardeau devait tenir la gageure de «faire vivre un personnage qui aurait déjà été pour lui-même le meilleur metteur en scène». Elle a choisi de sélectionner dans la vie de Simone de Beauvoir une dizaine de journées-phares, permettant «comme une halte au cours d'une promenade, de fixer un moment de paysage». Un dimanche de décembre 1921, par exemple, l'adolescente qui affronte sa mère en refusant d'aller à la messe, «concentre tout ce que la petite fille rageuse a pu accumuler de révoltes et d'ambitions». Ainsi, par des mouvements concentriques, elle réussit à synthétiser cette vie si riche et pleine, mettant à profit autant les œuvres romanesques et les mémoires de Simone de Beauvoir que ses correspondances et celles de ses ami-e-s et des auteur-e-s qui l'ont décrite et interviewée. Le matériel était surabondant. Huguette Bouchardeau a pu tout maîtriser, avec grâce. L'ouvrage se lit d'un trait et surtout passionnément.

Maryelle Budry



Marie-France Hirigoyen  
**Les nouvelles solitudes** / Essai  
 La Découverte, 2007 / 215 p.  
 / Fr. 35.30

C'est un portrait de notre société actuelle, que Marie-France Hirigoyen, psychiatre et psychanalyste, nous présente dans ce livre clair et bien construit, juxtaposant réflexions théoriques et témoignages de patients.

Les statistiques récentes et l'observation quotidienne confirment que le nombre de personnes vivant seules,

par obligation ou par choix va croissant. Ce nouveau mode de vie se heurte à des idées reçues, la vie en couple ou en famille restant la norme. Il induit souvent des soupçons d'associabilité et partant, un sentiment de culpabilité chez les acteurs, qui en viennent à se sentir «non aimables». Les femmes sont à l'origine de cette révolution: plus économiquement indépendantes que par le passé, ce sont elles qui, le plus souvent, choisissent de divorcer, à tout âge, et très souvent de continuer une vie en solitaire. (Les hommes se remettent plus souvent en couple, et fréquemment avec des femmes plus jeunes). Quant au nouveau mode de vie des couples, souvent non-cohabitant, il s'explique par une nouvelle conception plus exigeante de la relation amoureuse.

Le monde du travail génère lui aussi son lot de solitudes: être jeune, beau et performant devient une nouvelle loi qui exclut beaucoup de monde et marque le déclin de la solidarité. La solitude est souvent mal vécue et les «malheureux», les «blessés de la vie» cherchent des remèdes dans les nouvelles technologies. La fréquentation des sites de rencontres sur le net, l'addiction à des jeux tels que *second life* en sont de bons exemples comme l'addiction au shopping, à la drogue ou le recours à des coachs de vie.

La revendication de l'asexualité comme choix et non comme névrose invalidante est une nouvelle tendance relevée par l'auteure. «En bien ou en mal, la solitude nous transforme. Certains vont vers de la sagesse et d'autres vers de l'aigreur». *Vivre seul ne peut être qu'un moment de la vie et permettre des expériences créatives et enrichissantes, d'autant plus si l'on est «en paix avec soi-même».*

Marianne Perrenoud



15 rue St-Joseph  
 1227 Carouge Genève  
 Tél 022 343 22 33  
 Fax 022 301 41 13  
 inedite@inedite.com  
 www.inedite.com  
 lundi 14h00-18h30  
 mardi - vendredi 9h00-12h00  
 14h00-18h30  
 samedi 10h00-17h00



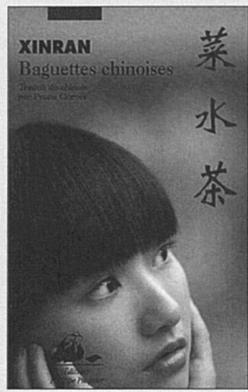
Isabelle Alonso  
**... même pas mâle!**  
**La révolution clandestine**  
 Essai  
 Laffont, 2008 / 227 p. / Fr. 37.30

Isabelle Alonso, l'une des fondatrices des Chiennes de garde et pamphlétaire féministe déjà bien virulente, se radicalise encore. Sa verve devient aussi violente que celle de Virginie Despentes! Elle utilise les mots les plus forts pour vilipender le patriarcat sous ses formes les plus odieuses: la publicité, la pornographie, la presse, le proxénétisme, qui envahissent actuellement la vie quotidienne des femmes.

Si beaucoup s'y laissent prendre sans protester, voire même en rajoutent – «Dire du mal des féministes, c'est toujours médiatiquement rentable...», c'est vaseliner l'ascenseur vers la reconnaissance et la gloire» - elles sont tout de même de plus en plus nombreuses à «faire leur coming out d'être humains...», de sortir de leur rôle de bétail, de monnaie d'échange, de moyen de transport, d'allégorie, de muse, de jouet sexuel et de vache à lait...». Elle estime que l'arrivée des femmes dans la sphère publique constitue une véritable révolution «clandestine», que l'investissement par le parti socialiste et la candidature de Ségolène Royal à la plus haute fonction de la République est un événement majeur en France. L'engagement d'une femme qui cumule enfants et carrière et qui ose en plus afficher son ambition symbolise la modernité. Des milliers de femmes vont la suivre et oser se lancer, elles aussi. Mais la candidate aurait pu en faire plus et s'appuyer sur le combat des féministes! Isabelle Alonso cite une lettre de Marie-Victoire Louis qui n'a pas suivi l'Appel des intellectuelles pour Ségolène Royal, la trouvant beaucoup trop consensuelle sur la condition des femmes.

Isabelle Alonso relance ici des discussions enflammées entre féministes sur tous les sujets qui fâchent, mais surtout elle ranime la flamme de celles qui, après une première révolte, se sont trop arrangées de l'état de la société. La lire donne envie de poursuivre inlassablement la lutte, avec brio et humour. A offrir aux copines!

Maryelle Budry



Xinran  
**Baguettes chinoises** / Roman  
 Traduit du chinois par Prune Cornet  
 Picquier, 2008 / 341 p. / Fr. 37.60

La réputation littéraire de Xinran n'est plus à faire et le succès mondial de ses ouvrages précédents, *Chinoises* et *Funérailles célestes* a permis à d'innombrables lecteurs et lectrices de découvrir les préjugés du monde rural et le mépris qu'il voue encore aux femmes, de nos jours dans cette Chine aux aspects si multiples et en constante évolution.

Dans ce roman, l'auteure, qui vit maintenant à Londres depuis 1997 où elle travaille comme journaliste, nous fait partager la révolte, puis les découvertes de trois sœurs qui, lassées des jérémiades de leur père, humilié d'avoir engendré six filles et aucun garçon, décident de quitter leur village de l'Anhui, une province particulièrement rétrograde, pour tenter leur chance à Nankin. Résolues et ambitieuses, les adolescentes, que leur père a refusé de nantir d'un prénom en ne les désignant que par leur ordre d'arrivée au monde, veulent prouver à leurs parents et à tous les habitants de leur village que des filles qualifiées de «baguettes» inutiles et jetables, peuvent parfois égaler les garçons, ces «poutres» capables de soutenir le toit familial. C'est donc Trois, la première, puis Cinq et Six qui partent à la conquête de leur liberté et de leur dignité, aidées par un oncle installé à Nankin.

Avec sa verve et sa fausse naïveté, Xinran suit les aventures de ses héroïnes au grand cœur qui, bien que sommairement scolarisées – l'une d'elles est même illettrée – trouvent du travail le jour même de leur arrivée dans la grande ville. Courageuses, intelligentes, les jeunes filles sauront se faire apprécier de leurs patrons et déploieront des talents variés. Le retour au village, à l'occasion du Nouvel An et de la fête du Printemps est triomphal et la mère de la honteuse fratrie de «baguettes» peut enfin relever la tête.

Une incursion dans la Chine profonde qui a du mal à émerger de son obscurantisme, sur un ton imagé qui balance entre conte de fées et reportage.

Monique Ferrero

responsables de rédaction  
 Anne-Christine Kasser-Sauvin  
 et Marianne Perrenoud

**bon de commande**

Qté	Auteur-e	Titre	Edition	Nom
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	Prénom
_____	_____	_____	_____	Adresse
_____	_____	_____	_____	NAP
_____	_____	_____	_____	Localité
_____	_____	_____	_____	Tél
_____	_____	_____	_____	e-mail
_____	_____	_____	_____	Date
_____	_____	_____	_____	Signature

à envoyer par la poste     passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à : l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève